**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Band:** 19 (1962)

**Heft:** [7]

**Artikel:** La fibre de verre a détrôné le bambou

**Autor:** Cyrano

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-996211

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# La fibre de verre a détrôné le bambou

Le printemps venu, les perchistes américains ont décidé de faire parler d'eux. Ce fut tout d'abord l'exploit sensationnel de John Ueles. Au cours d'une réunion de plein air organisée à Santa Barbara, coquette cité balnéaire de l'Océan Pacifique, au nord de Los Angeles, ce jeune athlète américain de 25 ans a pulvérisé le record mondial de la spécialité en effectuant un bond de 4 mètres 895. Le record était détenu par Georges Davies, un autre Américain, avec 4 mètres 83, depuis l'an dernier.

Quelques semaines plus tard, le lieutenant des « marines » Dave Tork battait le record de John Ueles (caporal dans la même arme) avant que sa performance ne soit homologuée. A Walmut (Californie), il réussissait un bond exceptionnel de 4 mètres 92. Agé de 27 ans, officier de carrière dans les « marines », Dave Tork n'est pas un inconnu. Au cours de la réunion de Santa Barbara où John Ueles battit le record du monde, il avait passé ce jour là 4 mètres 78.

Est-ce à dire que le record du saut à la perche est purement une « affaire » américaine ? La nouvelle récente qui nous est parvenue de Finlande nous permet de penser le contraire. En effet, au cours du premier meeting en plein air de la saison, à Lahti, le finlandais Pentti Nikula a sauté 4 mètres 72, ce qui constitue un nouveau record d'Europe. L'ancien record était détenu par l'allemand de l'Est Manfred Preussger, depuis 1961, avec 4 mètres 70.

Cette chute de records nous abasourdit. Comment, en effet, ces athlètes, si brillants, si souples soient-ils, ont pu parvenir à effacer de manière aussi magistrale toutes les performances accomplies jusque là dans le monde entier ?

Il n'y a pourtant pas de secret : la nouvelle perche en fibre de verre, la «fiberglass» a seule permis ces exploits sportifs, en laissant décontenancés les orthodoxes qui ne voulaient point croire à ses vertus particulières. Depuis 1912, année au cours de laquelle l'Américain Wrigt avait été crédité du premier record du monde avec 4 mètres 018, on n'utilisait, sur les stades, que des perches en bambou. Elles étaient solides, mais trop rigides. Elles catapultaient l'homme, mais n'en rendaient pas moins difficiles les passages de la barre. Avec le temps, on allégea, on affina les perches. On les rendit moins lourdes, plus maniables, selon une évolution que l'on retrouve dans d'autres sports, avec, par exemple, les skis métalliques qui ont remplacé les skis de bois, ou les nouvelles chaussures des sauteurs en longueur ou en hauteur, qui les rendent plus mobiles et plus lestes. Pour en revenir à notre sujet, de la perche en bambou, on passa à la perche en duraluminium qui fléchissait, mais ne se redressait pas davantage que sa devancière, d'où une perte sensible d'énergie. On chercha encore, on inventa la perche en alliage spécial qui permettait aux sauteurs lourds et grands de réaliser d'excellentes performances. Mais il a fallu attendre vingt années pour arriver enfin à l'aboutissement de toutes les recherches : la « fiberglass », perche de fibre de verre qui réunit toutes les qualités des précédents engins.

1. Grâce à sa flexibilité, elle permet une prise de perche plus haute au départ.
2. Elle autorise une plus grande vitesse d'attaque grâce au temps de réaction enregistré.

Elle possède la qualité fondamentale du roseau : elle est souple et plie mais ne se rompt pas. Elle résiste à l'effort le plus rude.

Qu'est-ce exactement cet engin miraculeux ? Et de quelle matière est-il constitué ? Ne cherchez pas, voici la réponse : on confectionne un tissu de fibre de verre comme si l'on désirait faire un costume. On le plonge ensuite dans une résine chaude, puis, après égouttage, en l'enroule autour d'une tige en acier. Le tout est alors comprimé, puis de nouveau réchauffé. Des réactions physiques et chimiques se produisent, qui entraînent la fusion des diverses couches de tissus résinés et en font un ensemble homogène et parfait. Toutes les bulles d'air et les impuretés sont éliminées.

C'est avec une perche semblable que les records furent battus, tant sur le plan mondial qu'européen. Cette nouvelle matière a rehaussé l'intérêt pour cette spécialité athlétique. Nous savons que cet hiver, Gérard Barras, notre recordman suisse, s'est entraîné avec une telle perche en la salle des Charmettes à Carouge. Nous lui laissons la parole tout en espérant qu'il nous apportera de grandes joies sportives au cours des Championnats européens d'athlétisme qui auront lieu cette année.

(Extrait du « Gym Policier », Genève). Cyrano

# Médecine sportive

**Cœur sportif et cœur pathologique**

Le Dr Ernest Jokl, professeur de physiologie à l'Université de Kentucky, est le fondateur du Collège Américain de Médecine Sportive, le président du Comité de recherches du Conseil International de Sport et d'Education Physique, organisme qui fonctionne en corrélation avec l'UNESCO.

Le sujet traité ci-dessous concerne l'accident mortel en cours ou après l'effort sportif, accident qui relève d'un cœur ou d'un système circulatoire pathologique, seule explication valable dans une majorité de cas écrasante. Le Dr Jokl écrit : « Dans 72 cas d'athlètes décédés, pendant ou à la suite d'un effort, nous avons pratiqué un examen « post-mortem ». Aucun cas n'a pu être enregistré d'athlète normalement constitué et mort à la suite d'un effort physique. Le fait que tout caniche soit un chien ne prouve pas à priori que tout chien soit un caniche. Bien que la mort puisse survenir en rapport avec l'effort physique, la conclusion que l'effort puisse être cause de mort n'est pas justifiée. Le bien-fondé actuel de la théorie de l'invulnérabilité du cœur sportif normalement adapté à l'effort a été par ailleurs renforcé par ces recherches. Le Dr Jokl ajoute que dans la grande majorité des cas, les examens post-mortem révélèrent des indices pathologiques du muscle cardiaque, du système circulatoire, causes de mort en cas de surentraînement ou d'excès d'effort. Dans la plupart des cas, les signes pathologiques existaient depuis longtemps, souvent à l'état congénital. Quelques cas mortels isolés ont montré que des troubles généraux peuvent avoir une influence sur l'intégrité du muscle cardiaque. Le cas de mort de deux jumeaux, survenue à quelques jours d'intervalle, mérite de retenir notre attention, précise notre position en ce qui touche le problème. Un joueur de football de classe, âgé de 32 ans, s'évanouit au cours du match, et décéda après la partie. L'autopsie révéla une anomalie congénitale du système circulatoire. Dans les heures qui suivirent, le frère jumeau de ce joueur mourut également, mais au repos, d'une manière brutale.

Par un curieux hasard de circonstances, un joueur de